



Lettre circulaire Nr. 2 – Avril 2022

De Coraline Kaempf - Renforcer la démocratie grâce à la participation
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

S'intégrer à son environnement: le premier job du coopérant



L'assemblée, l'une des premières sorties en campagne que j'ai faite avec mon organisation partenaire Acovicruz.

Bonjour à tou-te-s! C'est un plaisir de vous écrire sept mois après mon départ de Suisse. Depuis, énormément de choses se sont passées pour moi ici à Santa Cruz. Je l'ai appris malgré moi, être coopérante peut s'avérer une expérience intense, tant les montagnes russes émotionnelles des premiers mois nous mettent sens dessus-dessous. Avec un peu de distance maintenant, je me rends compte à quel point ces épreuves m'ont appris et à quel point elles se présentaient comme un passage obligé afin de pouvoir trouver mon équilibre ici, et me sentir chez moi, totalement apte à travailler. Dans cette deuxième lettre circulaire, j'ai eu l'envie de vous faire vivre quelques éléments clés de mes premiers mois à Santa Cruz. Ma cheffe Lourdes Chávez vous fera aussi découvrir un peu mieux la Participation et le Contrôle social. Je vous raconterai un peu plus comment il s'articule sur le terrain dans la prochaine édition. Bonne lecture à vous et toutes mes amitiés!

Adresse de contact - Coraline Kaempf

Si vous souhaitez recevoir à nouveau ou ne plus recevoir cette lettre circulaire, veuillez contacter :
coraline.kaempf@comundo.org - Comundo prend entièrement en charge les coûts des engagements.
Si vous désirez faire un don, vous trouverez des informations à la dernière page.





Lettre circulaire Nr. 2 – Avril 2022

De Coraline Kaempf - Renforcer la démocratie grâce à la participation
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Deux cultures, une stratégie à trouver

A quel point la personne que nous sommes est liée à son lieu de naissance? Comment nous a influencée, depuis enfant, la société dans notre manière de penser et de travailler? Ces questionnements, je les ai expérimentés au quotidien après mon arrivée ici en Bolivie. Tant de changements d'un coup. Voyager m'avait déjà permis à l'époque de faire le tour d'un bon nombre d'interrogations, tout comme à mon retour en Suisse. Plonger dans un nouvel univers professionnel, si différent, oblige cependant à s'immerger d'autant plus. Une parole, un acte, une opinion, des malaises... chaque petit détail du quotidien a le pouvoir de tout embrouiller. Chaque jour, ce sont des milliers de petites choses qui te heurtent. Et puis à force de chercher, des réponses viennent. Suffisamment pour se créer une logique dans ce nouvel environnement. Tu peux alors apprendre les choses avec plus de légèreté et avancer. Ce rôle de coopérante, que je n'avais pas eu l'occasion de m'approprier avant mon départ, je l'ai aussi "retourné" dans tous les sens ces premiers mois. Comment trouver sa place sans être dans une posture "néo-colonialiste"? Et même ici, j'ai dû faire preuve de patience avant de me sentir entrer dans l'uniforme. Je crois qu'il y a autant de coopérant-e-s que de manières de concevoir ce rôle. De mon côté, je le décrirais comme une immersion frontale, lente et rapide à la fois, douce mais virulente, plate et trépidante. On s'ancre à un endroit, dans une organisation. On doit alors trouver une logique interne qui nous parle et faire sa place, sans trop heurter ses valeurs, ni celles des autres. J'ai été bloquée à mon départ: aucune action concrète ne me semblait envisageable dans un cadre si différent si je ne pouvais rien co-créer, car je ne maîtrisais pas les normes d'ici. Tout s'est éclairci après quelques mois à m'immerger dans mon organisation partenaire. Prendre le temps de tisser des liens est essentiel pour construire quelque chose de durable, qui reste lorsque le coopérant termine son mandat. Ce dernier, de son côté, s'en ira avec une palette énorme de nouveaux



Les moments de partage sont capitaux à Acovicruz.

savoirs, professionnels et collaboratifs. La manière de percevoir le travail et les actions diffèrent d'un lieu à l'autre, comme je le vois au quotidien. Pouvoir jouer au caméléon en expérimentant un nouveau milieu de travail permet de remettre en question ses habitudes professionnelles, ainsi que toute son organisation interne, sa manière de réfléchir. Au final, beaucoup d'actions que l'on croit nécessaires dans sa vision du travail peuvent être revisitées. Travaillant avec ses collègues, imprégnés chacun de ses propres schémas sociétaux de pensées, on cherche des stratégies optimales pour passer les frontières et transgressant les cultures. Les moments informels sont d'une aide précieuse pour construire la confiance qui permettra de créer les ponts et oeuvrer ensemble.

Une ville qu'il faut apprendre à aimer

Non, je n'ai pas vécu de coup de foudre avec Santa Cruz, pour son climat complètement imprévisible, sa pollution, son organisation "chaotique", le manque de lieux verts ou simplement "jolis"... D'un autre côté, je me suis précipitée sur un logement qui au final n'était pas du tout adapté et où me reposer n'était tout simplement pas possible. Je cherchais cependant à trouver ce qui clochait en moi plutôt que de m'avouer que changer



Lettre circulaire Nr. 2 – Avril 2022

De Coraline Kaempf - Renforcer la démocratie grâce à la participation
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

était nécessaire... Ce n'est pas un voyage cette fois, où l'on cherche chaque nuit un endroit où poser son sac. Il faut pouvoir se ressourcer, chez soi, sentir qu'on a un lieu bien à soi. Une fois la décision prise de changer de cadre de vie, l'équilibre a très vite suivi. Bactéries, virus, infections, déshydratation, qui m'ont aussi malmenée des semaines et des semaines, m'ont peu à peu laissée tranquille. J'ai senti que la force revenait. Je savais à nouveau pourquoi je m'étais engagée, ma curiosité et mon envie étaient de retour. Enfin. Car au travail, les doutes des premiers mois liés à ces déséquilibres peuvent être violents. Les impressions de ne servir à rien et le manque d'énergie ne me permettaient pas de pouvoir chercher des tâches moi-même... et c'est pourtant ce qu'on attend de moi ici. On ne me dicte pas ce que je dois faire, on ne me donne pas de pistes... c'est à moi de trouver. Il était donc difficile de se sentir légitime dans ce rôle, de proposer et de changer les habitudes, sans maîtriser totalement la langue et devant se concentrer, tant, pour comprendre l'organisation interne d'Acovicruz. Ma cheffe me disait souvent que je devais prendre le temps de m'acclimater avant de commencer à agir, réellement, sur le terrain. Je l'écoutais d'une oreille. Or maintenant, je sais à quel point il est essentiel de faire les choses sans hâte... J'ai découvert que bien souvent, nous nous mettons nous-mêmes des barrières et de la pression. On veut tout de suite accomplir d'énormes défis, sans se donner le temps de se mettre en confiance grâce à de plus petites tâches. Quand je l'ai compris, j'ai commencé à me sentir plus à l'aise, j'allais plus en campagne et j'ai alors senti que ma place se créait, que j'entrais dans l'équipe, que je serais utile. Je comprenais ce qui manquait et ce que je pouvais amener à l'organisation. Il m'a cependant fallu du temps, et passer par différentes étapes, pour que je me sente totalement à l'aise.

Défauts de communication

Événement à la campagne. Avec mes collègues de communication, Ariel et Limberth, nous devons monter

Le riz, tout un art à maîtriser

Ici, la viande est au centre de tous les plats, en particulier le poulet. Encore plus populaire, le riz accompagne presque tous les mets. Ma collègue Famni et ma cheffe Lourdes nous expliquent ici comment bien réussir son riz et, ensuite, pouvoir oser espérer concocter des recettes cruceñas dignes de ce nom. Leur secret? Avant de remplir la casserole d'eau, il faut frire le riz. Une à deux cuillères à soupe d'huile d'olive sont suffisantes pour toaster les grains, accompagnés d'oignon coupé fin et d'un peu d'ail. Une fois que le riz a pris une couleur dorée, on ajoute le double de son volume en eau et du sel "a gusto" et on laisse mijoter. Idées d'accompagnement? Viande, œufs brouillés ou bananes plantain... ou les trois en même temps, pour concocter un "Majadito", un plat incontournable de l'Orient bolivien.



Souvenir de ma première présentation en public.

une exposition. La chaleur est infernale, ils me disent qu'ils ont besoin de faire une sieste de quinze minutes avant de travailler. Je m'occupe en attendant. Plus de signe de leur part durant deux heures. Puis je les vois arriver comme des fleurs, me disant: "Tu ne nous aides pas?" Je faisais des efforts depuis des semaines pour ne pas prendre trop à coeur les retards et le fait que chaque rendez-vous prévu, à peu de chose près, tombe à l'eau. Là, c'est trop. Répétés, ces comportements



Lettre circulaire Nr. 2 – Avril 2022

De Coraline Kaempf - Renforcer la démocratie grâce à la participation
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

me vexent, me paralysent. Il est si difficile de croire en une action quand personne ne la supporte. Je ne comprends même plus ce que le terme de "travail" signifie ici... Envie de tout abandonner, de repartir en Suisse, avec son sérieux et sa rigueur. Plus tard, ma fureur contre mes collègues ouvrira l'occasion de leur expliquer l'importance que je donne aux horaires et à quel point je suis perdue quand nos plans tombent à l'eau. Je leur explique que je n'ai pas leur capacité d'improvisation, que cette impression de ne servir à rien m'empoisonne... Réunis dans ce village les jours suivants, on a alors l'occasion d'échanger sur nos priorités et nos besoins. Chacun s'intéresse à l'autre pour pouvoir se donner l'occasion de collaborer. Et ça paie. On discute, simplement, on se rend curieux de nos différences. On se pose des questions très basiques... et la relation de confiance commence à s'établir. Depuis, on a créé une belle équipe de travail. Pour se sentir réellement "communicants", apprendre à bien communiquer entre nous était, je crois, essentiel. Cet espace de confiance que l'on a noué nous a aussi permis de revoir la communication interne d'Acovicruz.

Ensemble, se donner le pouvoir d'agir

Tous les trois, on travaille de manière horizontale, échangeant nos points de vue, connaissances et outils. On a créé un système de travail dans lequel on lie selon le contexte l'esprit d'équipe et la flexibilité d'ici aux traits plus typés "nord" que sont la minutie ou l'importance des délais. Organisés et ouverts à l'inconnu en même temps, on a trouvé une dynamique entraînante, une envie de mener à bien le travail et une curiosité saine. Cette dernière est précieuse, après une pandémie qui avait malmené l'organisation. Lorsque l'on est sur le terrain en tant que communicant, on sait pourquoi on y est. Les tâches sont moins mélangés qu'avant, moins informelles. Nos projets de reportages, de podcasts ou de refonte du site web ou de revue vont bon train, tandis que d'un autre côté, l'on a eu envie de semer des graines plus loin. On met sur pied une quinzaine de

formations pour promouvoir la communication au sein des Contrôles sociaux. L'objectif est de permettre aux représentants de ces instances de maîtriser divers outils informatiques pour plus de transparence et plus de inclusion au niveau municipal.



L'échange, un art crucial dans les Contrôles sociaux.

Nous espérons aussi que l'autonomie qu'ils gagneront au niveau de la communication permettra de valoriser davantage le travail effectué dans les organes de Contrôle sociaux. Ce sera aussi l'occasion de partager le fruit de leur travail avec d'autres localités et d'inspirer ainsi d'autres groupes de citoyens, manquant souvent de connaissances techniques et sans grand sentiment de légitimité. Un dossier sensible touchant aux droits humains, à la corruption ou à l'environnement peut faire peur aux Contrôles sociaux, isolés dans leur campagne. Or, trouver des solutions concrètes est plus facile si l'on sait que d'autres sont passés par le même chemin. Avancées du dossier à suivre dans six mois!



Lettre circulaire Nr. 2 – Avril 2022

De Coraline Kaempf - Renforcer la démocratie grâce à la participation
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Les jeunes donnent un bol d'air frais aux Contrôles sociaux selon Lourdes Chávez Alba, directrice d'Acovicruz. Elle raconte:

En plus d'appuyer les Contrôles sociaux par des formations, événements et conseils individuels adaptés, Acovicruz appuie des groupes spécifiques organisés, notamment les jeunes et les femmes. Beaucoup d'entre eux et elles ne se sentent pas représenté-e-s pour leurs valeurs dans les instances municipales de Contrôle sociaux. Dans cet espace plus adapté, ils et elles travaillent sur des thématiques urgentes. On voit notamment les jeunes qui prennent toujours plus les choses urgentes en main.

Préoccupés par les nombreux feux de forêt dans leur région, la Chiquitania, des jeunes de San Ignacio de Velasco se sont rassemblé-e-s afin de passer à des actions concrètes. Ils et elles sont fatigué-e-s de voir que les anciens ont d'autres priorités. Acovicruz a aidé ces jeunes à s'organiser comme institution. Proactive, cette structure agit maintenant dans toute une série de domaines et sensibilise la population.

Quels résultats peuvent espérer des jeunes s'alliant ainsi en groupements sociaux?

Avant tout, il s'agit de rendre réceptifs les membres plus âgés des Contrôles sociaux, dont les sensibilités ne sont pas les mêmes. Actifs depuis maintenant deux ans, les jeunes de San Ignacio ont créé des contenus multimédias pour partager leurs craintes quant à la situation critique de l'environnement dans leur région. Ils ont ensuite mené toute une série d'actions concrètes pour que les citoyens ne jettent plus leurs déchets n'importe où. L'"éducation citoyenne" se déploie ainsi. Ce sont les jeunes eux-mêmes qui ont semé l'impulsion et mènent la barque. Ils veulent simplement que "ça bouge". C'est une autre manière, très intéressante, de construire la citoyenneté. Ce groupe prévoit un agenda toujours plus grand et ambitieux.



Lourdes Chávez Alba forme des jeunes à la citoyenneté.

Constate-t-on des effets au long terme?

Les graines ont porté leurs fruits, San Ignacio est plus propre désormais, et la population est davantage sensibilisée. C'est aussi une sorte de cercle vertueux où une fois organisé-e-s, les jeunes deviennent plus dynamiques et sentent qu'ils et elles peuvent avoir des impacts sur davantage de thématiques. Ils prennent conscience qu'ils ont leur mot à dire, tout en créant leur propre espace pour agir. Un autre effet que j'ai constaté à San Ignacio touche à la démographie. Habituellement, les jeunes quittent leur village à l'âge de travailler car la campagne a peu d'attrait. Or à San Ignacio, cette tendance était moins forte ces dernières années. Participant à la vie sociale et donnant de nouvelles impulsions économiques à la localité, les jeunes ont plus tendance à trouver un travail et des perspectives.

Ces mouvements ouvrent-ils à un avenir plus respectueux de la démocratie?

J'y crois. De nouveaux groupes de jeunes se forment actuellement. Grâce à ces diverses impulsions, les thématiques de l'environnement devraient davantage être prises au sérieux par les instances de Contrôles sociaux et les politiques plus conventionnelles. A voir comment évoluent les politiques les années à venir.



Lettre circulaire Nr. 2 – Avril 2022

De Coraline Kaempf - Renforcer la démocratie grâce à la participation
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Des coopérant·e·s pour un monde plus juste

Et si le droit à une vie saine, sans violence et dans la sécurité, ne s'appliquait plus ? Et si l'accès à l'école n'était plus assuré comme clé vers une formation et un travail digne ? Ou si la seule solution était de partir à l'étranger pour réussir à nourrir sa famille restée au pays ?

Avec une centaine de coopérant·e·s sur le terrain, Comundo améliore les conditions de vie et renforce les droits de personnes en Amérique latine et en Afrique, avec une attention particulière pour les enfants, les jeunes et les personnes âgées. Ceci grâce à l'échange de connaissances et d'expériences de nos coopérant·e·s avec les organisations partenaires locales, à la mise en réseau des acteurs engagés et à l'encouragement de l'apprentissage mutuel.

En tant qu'organisation de la société civile suisse, Comundo contribue à la réalisation des Objectifs de développement durable de l'Agenda 2030 de l'ONU. Elle associe l'expérience concrète des coopérant·e·s dans les pays d'intervention à l'action politique et à la sensibilisation de la société en vue d'atteindre un monde plus juste.

Comundo

Bureau Suisse romande
Rue des Alpes 44
CH-1700 Fribourg
Tél. : +41 58 854 12 40
Mail : fribourg@comundo.org
www.comundo.org



**Votre don en
bonnes mains.**

Votre don aide !

Comundo couvre le coût total des engagements des coopérant·e·s (formation, moyens de subsistance, sécurité sociale, coûts de projet). Cela n'est possible que grâce au soutien fidèle de nos donatrices et donateurs. Nous vous remercions de tout cœur pour votre aide.

Compte de don

CCP : 17-1480-9

IBAN : CH89 0900 0000 1700 1480 9

Faites un don avec TWINT !



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le don



**Scannez ce code et visitez mon site de sensibilisation
en ligne !**

